

PHIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25  
POUR L'ETRANGER... \$3.75 \$2.00 \$1.25 \$0.75  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25  
POUR L'ETRANGER... \$3.75 \$2.00 \$1.25 \$0.75  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHESTélégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

### En Turquie.

Constantinople, 22 novembre.—Le gouvernement turc annonce le renvoi au printemps prochain de l'exécution du plan de réorganisation navale.

Cette décision est indubitablement la conséquence des représentations de la Russie relativement aux arrérages de l'indemnité de guerre.

Si la Turquie persistait à dépenser de fortes sommes pour la réorganisation de sa flotte la Russie réclamerait le paiement immédiat de ces arrérages.

Conséquemment le délai apporté par le gouvernement turc à l'exécution de son plan équivaut à un renvoi à une époque indéterminée des préparatifs de la reconstruction en même temps qu'il constitue un échec pour la politique de l'Allemagne.

Cette dernière puissance était très anxieuse de prendre part aux travaux de reconstruction de la flotte turque.

### L'arrivée du capitaine général Weyler en Espagne.

Londres, 22 novembre.—Le «Standard» prévient aujourd'hui le gouvernement espagnol qu'un personnage obtient les hommages de divers éléments politiques tels que les carlistes, les républicains avancés et les associations ouvrières, comme l'a fait le général Weyler à La Corogne, peut devenir un héros populaire assez puissant pour renverser le gouvernement actuel et mener la dynastie, à moins de précautions exceptionnelles.

### Les amis du général Weyler.

Barcelone, Espagne, 22 novembre.—Le bruit court que les amis de l'ex-capitaine général de Cuba, le général Weyler, en route de la Corogne à Barcelone sur le vapeur Montserrat, lui ont conseillé de ne pas débarquer ici, mais de s'installer à Palma, capitale de l'île de Majorque, où il est attendu qu'ils craignent que l'excitation populaire cause de sérieuses complications, dont la responsabilité retomberait sur lui.

### L'ex-président Casimir-Périer et l'affaire Dreyfus.

Paris, France, 22 novembre.—Au cours d'une interview, aujourd'hui, l'ex-président Casimir-Périer a refusé de confirmer ou de démentir le rapport du correspondant de «Daily Chronicle» à Paris au sujet de la part prise par l'empereur d'Allemagne dans l'affaire Dreyfus.

Le major Forciniti, qui était gouverneur de la prison du Cherche-Midi, a été révoqué.

### L'Empereur Guillaume à Kiel.

Kiel, Allemagne, 22 novembre.—L'empereur Guillaume est arrivé aujourd'hui à Kiel pour assister à la cérémonie de prestation de serment par les recrues de la flotte. Dans son discours aux recrues Sa Majesté a rappelé la fidélité au devoir du jeune, duc de Mecklembourg-Schwerin, et des hommes de l'équipage du torpilleur allemand qui a sombré au mois de septembre dernier au large de Cuxhaven pendant une tempête.

Après que l'amiral Knorr, commandant en chef de la marine impériale, eut demandé des acclamations pour l'empereur, celui-ci a pris de nouveau la parole et s'est étendu sur l'honneur fait à la flotte par la présence à la cérémonie d'officiers et de matelots d'un croiseur russe.

Sa Majesté a appelé que le Tsar a le grade d'amiral dans la flotte allemande, puis Elle a demandé des acclamations pour l'empereur de Russie.

### Arrestations dans l'Uruguay.

New York, 22 novembre.—A la suite du mouvement révolutionnaire qui a été tenté à Montevideo, Uruguay, le correspondant du «Herald» lui annonce qu'il y a eu cinq arrestations d'officiers de l'armée—trois colonels et deux majors.

Il a été fait aussi de nombreuses arrestations de citoyens et de politiciens.

Le correspondant du «Herald» à Rio de Janeiro, Brésil, lui télégraphie qu'on s'attend à une crise commerciale. La banque baisse.

### Les rebelles aux portes de la Havane.

New York, 22 novembre.—Une bande d'insurgés a attaqué les avant-postes de la Havane; il en est résulté un engagement très vif. Le bruit de la fusillade a causé une grande excitation à la Havane; car on sait que de nombreux insurgés sont campés près de la ville. On n'a aucun détail à ce sujet; mais on affirme que les insurgés ont réussi à détruire bien des propriétés avant l'arrivée des forces espagnoles sur les lieux pour les en chasser.

On ignore quelle est la perte en tués et en blessés. Tout ce que les officiers veulent bien déclarer c'est que six insurgés qui se trouvaient en arrière de Carabana ont été délogés de leur position.

Les rebelles, à ce qu'on dit dans les régions officielles, ont pris deux chevaux et une carabine.

### La cause de la mort de Ketcham.

Chicago, Illinois, 22 novembre.—Le docteur Noel a soumis aujourd'hui au coroner un rapport sur l'analyse de l'estomac et du foie de John B. Ketcham, le riche clubman dont la mort dans des circonstances mystérieuses a causé une sensation. Ce rapport établit que la mort a été causée par l'alcoolisme et l'induration du foie.

### Mort d'un négociant bien connu.

Atlanta, Géorgie, 22 novembre.—M. John Ryan aîné, un des plus anciens citoyens d'Atlanta, un des citoyens les plus riches et le plus avantageusement connu dans le sud, est mort ce matin à sa résidence, en cette ville, après une longue maladie causée par la paralysie.

M. Ryan avait obtenu un grand succès dans les affaires à Atlanta.

### Mort d'un directeur de mine.

Denver, Colorado, 22 novembre.—M. Johnson, surintendant de la célèbre compagnie minière Geyser, de Boston, qui a dépensé \$2,000,000 dans une propriété à Silver Cliff, Colorado, est mort à l'âge de 63 ans.

Les puits de Silver Cliff est le plus profond du Colorado. La couche argentifère est à 2,200 pieds. M. Johnson pensait que cette couche s'étend à une grande profondeur.

### Les Réceptions à la Maison Blanche.

Washington, 22 novembre.—Le programme officiel des réceptions à la Maison Blanche en 1898 vient d'être publié.

Il est établi de la façon suivante: 1er janvier, samedi, réception publique, de onze heures du matin à une heure 30 de l'après-midi.

5 janvier, mercredi, réception diplomatique, judiciaire et congressionnelle.

7 janvier, dîner ministériel à huit heures du soir.

12 janvier, dîner diplomatique à huit heures.

16 janvier, réception judiciaire et congressionnelle de neuf à onze heures du soir.

20 janvier, dîner de la cour suprême à huit heures du soir.

2 février, réception de l'armée et de la marine, de neuf à onze heures du soir.

3 février, réception diplomatique, judiciaire et congressionnelle, de neuf à onze heures du soir.

16 février, réception publique de neuf à onze heures du soir.

### Le second procès de Luetzert.

Chicago, Illinois, 22 novembre.—Le second procès de Luetzert, le prétendu assassin de son frère, qui devait commencer aujourd'hui à la cour du juge Horton, a été remis à demain, à la demande du défendeur de l'accusé, qui a annoncé en même temps qu'il demandera un changement de juridiction.

### Expulsion de Chinois du Guatemala.

San Francisco, Californie, 22 novembre.—Un correspondant écrit de Guatemala City, en date du 6 novembre: Le gouvernement de ce pays prend des mesures en vue d'exclure les Chinois qui se sont établis depuis quelque temps en grand nombre sur les frontières. Il vient de promulguer un décret déclarant que dans les deux mois qui vont suivre, tous les individus appartenant à la nationalité chinoise qui se trouvent dans les limites de la République devront se présenter pour se faire inscrire dans un registre qui va être ouvert à cet effet. A partir de l'expiration de ce délai, tout Chinois qui n'aura pas été enregistré sera, sur la requête des autorités locales, expulsé du pays, à moins qu'il ne présente un certificat en bonne et due forme.

### Exécution de Mme Wallace.

Chicago, Illinois, 22 novembre.—Le résultat de l'analyse chimique de l'estomac et du foie de Ketcham exoner Mme Wallace.

Nous n'avons trouvé, dit le docteur Noel, qu'une trace extrême, ment légère de strychnine, pas plus que n'en contiennent les remèdes ordinaires constituant un tonique pour l'action du cœur.

### Un plongeur.

Saint-Louis, Missouri, 22 novembre.—Paul J. Tuston, un plongeur de profession, s'est fait conduire au pont d'Eads, aujourd'hui, à 129 pieds.

M. Gare, directeur du Théâtre Havlin, a accompagné Tuston sur le pont, et deux hommes ont fixé le treuil d'où le plongeur s'est lancé dans la rivière.

Le bateau Ida Patton a recueilli Tuston au moment où il est revenu à la surface, nullement incommodé.

Tuston a été arrêté en mettant pied à terre et conduit au poste de la rue Chestnut.

Gare a signé immédiatement la caution requise pour mettre le plongeur en liberté.

### Condamnés.

Philadelphie, Pennsylvanie, 22 novembre.—John B. Meixell, ancien caissier et Willis E. Hoch, ancien comptable de la Banque Nationale de South Bethlehem, Pennsylvanie, ont été condamnés aujourd'hui à la cour de district des Etats-Unis, par le juge Butler, à six ans et six mois de pénitencier chacun.

A leur comparution les prévenus s'étaient reconnus coupables de détournements.

Les débats sur le cas d'Irvin T. Benner, ancien teneur de livres de la banque, qui est accusé de complicité dans les détournements, ont été remis à la session du mois de février prochain.

### Reprise du procès Thorn.

New York, 22 novembre.—Le procès de Martin Thorn poursuivie avec Mme Auguste Nack pour le meurtre de Wm Guildensuppe, a recommencé aujourd'hui devant la cour criminelle du comté de Queens, à Long Island City.

Le premier procès avait commencé il y a deux semaines; il avait été interrompu par la maladie du juré Larson.

La salle et les galeries étaient encombrées de spectateurs, avocats, témoins, jurés, reporters et journalistes.

Des députés-shérifs étaient de garde à chaque porte et l'on ne pouvait entrer qu'avec un billet. Environ 150 personnes désignées pour faire partie du jury étaient dans la salle. Une grande partie d'entre eux étaient des fermiers venant des extrémités de Long Island.

A les entendre parler, il était évident qu'ils ignoraient complètement ce qu'était l'affaire Guildensuppe.

Il est donc à supposer que le tirage des jurés s'achèvera assez vite.

Les témoins ne pouvaient se tenir dans la salle; ils avaient une chambre à part. On pouvait s'asseoir dans les corridors de la cour. Un des témoins est Ida Zeigler, de New York.

Depuis que Mme Nack a déclaré que Thorn a commis le meurtre, le défendeur Howe a fait tous efforts pour rejeter le crime sur Mme Nack.

C'est dans ce but qu'il a fait assigner Mme Zeigler, comme témoin. Elle doit déclarer que, dans les premiers jours de mars, Mme Nack avait essayé de louer son cottage à West Farm, lui déclarant que Guildensuppe devait venir habiter le cottage avec elle. M. Howe veut démontrer que dès lors, Mme Nack méritait le meurtre.

Un commencement du premier procès M. Howe avait préparé une défense habile de Thorn. Il n'a pas reconnu qu'il ait commis le meurtre. Il a même insisté que la défense produirait des témoins pour démontrer que Guildensuppe était vivant, qu'il habitait l'Allemagne, même après le jour où il aurait, disait-on, été assassiné à Woodside.

Les aveux inattendus de Mme Nack ont renversé ses plans et il a été obligé d'adopter un autre système de défense.

Thorn et Mme Nack s'accuseront l'un l'autre du meurtre de Guildensuppe. C'est le jury qui est chargé de décider qui des deux dit la vérité.

Après son arrivée dans la cour, le juge Smith a envoyé chercher l'avocat de district Young, et lui a dit qu'il souffrait de la fièvre et que pour éviter un second accident par lequel il aurait pu être tué, il avait demandé de diriger le procès.

Le premier nom a été ensuite désigné.

### Négociations pour la Paix.

Havane, via Key West, 22 nov.—Le général Pando, comme on l'a déjà télégraphié à la Presse associée, est parti de cette ville, samedi par le train de chemin de fer, en vue, suivant ce qui avait été annoncé officiellement, de conduire la campagne contre les insurgés.

Il était accompagné de tout son état-major et escorté par une compagnie d'artillerie. Mais on affirme, sous bonne autorité, que le général Pando a reçu du maréchal Blanco, le capitaine général, la mission d'entrer en communication avec les chefs insurgés pour faire la paix.

Cette assertion est basée sur l'état sérieux des faits. Le général Pando n'a quitté la ville qu'après avoir pris toutes les mesures pour assurer le succès du plan de marché.

Après s'être consulté avec lui, le général fit relancer Danann Caballero, qui était emprisonné sur l'île des Pins depuis quelques temps, pour avoir, en qualité d'espion des insurgés, causé la défaite des troupes espagnoles à Cacao, province de Santiago de Cuba.

Le général Pando aurait fourni à Caballero, beau-père de Rabi, qui est considéré comme l'âme de l'insurrection, une somme d'argent considérable. Il l'a fait débarquer à Manzanillo, province de Santiago de Cuba, où un bon cheval a été mis à sa disposition.

Le général Pando a fourni à l'insurrección de la paix des documents officiels lui donnant le pouvoir d'agir, au nom de commandant espagnol.

De Manzanillo Caballero est rendu secrètement aux hauteurs Jiguaní où est le général Rabi avec son quartier général.

Le général Pando a requis Caballero pour qu'il se rende à la capitale de Cuba.

Il est encore en négociation avec trois chefs de la révolution cubaine. Il a essayé de les engager à se rendre dans les différents camps insurgés, et y user de leur influence pour les amener à des idées pacifiques sur la promesse d'une forme de gouvernement réellement autonome. Il a offert de l'argent à ces trois hommes et leur a laissé de fortes sommes à distribuer entre leurs amis.

On affirme que les trois chefs ont jusqu'ici décliné l'offre qui leur était faite de devenir les agents du général Pando, prétendant qu'ils n'avaient pas d'influence sur les insurgés actuellement, et qu'ils risqueraient leur vie s'ils s'aventuraient dans leur camp.

Dans quelques cercles on attribue le refus des offres du général Pando à ce fait que les insurgés s'attendent à quelque démonstration vigoureuse du congrès des Etats-Unis en leur faveur.

On dit que le général Pando est mortifié de l'insuccès de ses plans; il aurait déclaré aux trois anciens chefs insurgés qu'il doutait de sincérité; il leur a fait comprendre qu'ils croyaient ennemis de la souveraineté espagnole sur Cuba et qu'ils ne voulaient nullement aider l'Espagne à en finir avec ces troubles. Les Cubains ont protesté de leur sincère désir de la paix et ils se sont excusés de nouveau de ne pouvoir se rendre aux desirs du général.

Ce dernier, bien que désappointé, n'a pas moins continué ses efforts pour arriver à une entente avec les insurgés, et les autorités militaires pensent que le meilleur moyen d'y arriver, c'est d'indiger à l'ennemi une défaite signalée, ce qu'ils comptent faire bientôt.

### Proclamation du général Lockhart.

Simla, Indes anglaises, 22 novembre.—Le général Sir William Lockhart, commandant des forces anglaises opérant contre les tribus insurgées, télégraphie du camp de la vallée de Maidan qu'il a lancé une proclamation établissant les conditions de la soumission des Afghans.

Ceux-ci ont un délai d'une semaine pour accepter ces conditions, qui comprennent la livraison des fusils et de tout ce qui a été volé au gouvernement ou à des particuliers, le versement d'une indemnité de 50,000 roupies et des otages en garantie de l'exécution des conditions imposées par le gouvernement.

La passe de Khyber sera ouverte de nouveau de la façon que jugera le gouvernement.

Tous les privilèges accordés aux Afghans sont abolis à cause de leur mauvaise conduite.

### Fatigués de vivre.

Charleston, Caroline du sud, 22 novembre.—W. C. Barnal, âgé d'environ vingt-six ans, a été trouvé mort dans la chambre qu'il occupait à l'hôtel Calhoun, de cette ville.

Le défunt a laissé une lettre adressée à sa mère dans laquelle il a déclaré qu'il était fatigué de vivre.

Le général Pando a requis Caballero pour qu'il se rende à la capitale de Cuba.

Il est encore en négociation avec trois chefs de la révolution cubaine. Il a essayé de les engager à se rendre dans les différents camps insurgés, et y user de leur influence pour les amener à des idées pacifiques sur la promesse d'une forme de gouvernement réellement autonome. Il a offert de l'argent à ces trois hommes et leur a laissé de fortes sommes à distribuer entre leurs amis.

On affirme que les trois chefs ont jusqu'ici décliné l'offre qui leur était faite de devenir les agents du général Pando, prétendant qu'ils n'avaient pas d'influence sur les insurgés actuellement, et qu'ils risqueraient leur vie s'ils s'aventuraient dans leur camp.

Dans quelques cercles on attribue le refus des offres du général Pando à ce fait que les insurgés s'attendent à quelque démonstration vigoureuse du congrès des Etats-Unis en leur faveur.

On dit que le général Pando est mortifié de l'insuccès de ses plans; il aurait déclaré aux trois anciens chefs insurgés qu'il doutait de sincérité; il leur a fait comprendre qu'ils croyaient ennemis de la souveraineté espagnole sur Cuba et qu'ils ne voulaient nullement aider l'Espagne à en finir avec ces troubles. Les Cubains ont protesté de leur sincère désir de la paix et ils se sont excusés de nouveau de ne pouvoir se rendre aux desirs du général.

Ce dernier, bien que désappointé, n'a pas moins continué ses efforts pour arriver à une entente avec les insurgés, et les autorités militaires pensent que le meilleur moyen d'y arriver, c'est d'indiger à l'ennemi une défaite signalée, ce qu'ils comptent faire bientôt.

Après son arrivée dans la cour, le juge Smith a envoyé chercher l'avocat de district Young, et lui a dit qu'il souffrait de la fièvre et que pour éviter un second accident par lequel il aurait pu être tué, il avait demandé de diriger le procès.